

- Orchestre "Enchantement" Aermam
 La douleur, *Fragment de discours* (J. Verschelden)
 Dans les montagnes, *poésie* (B. Gaudet)
 La mission de Christophe Colomb, *Fragment de discours* (J. H. Morin)
 Le Verbe, *poésie* (E. Lauzon)
 Orchestre, "Pizzicato" Strauss
- AU DÉSERT (*Impressions de voyage*)
 L'aspect du désert (J. Mignault) — L'Arabe (H. Longpré) — L'ouragan (A. Julien) — La mort du chameau (C. Chaumont)
 A la mémoire de mon père, *Poésie* (A. Bélair)
 Chant national (Orphéon) Paroles de M. Routhier, musique de M. Calixa Lavallée.
 Finale : fanfare

Le président de l'Académie ouvrit la séance par les paroles suivantes :

M. le Supérieur,

Il y quelque trente six ans, un jeune téréisien disait adieu à notre séminaire. Au terme de solides et brillantes études, après avoir, huit années durant, fourbi ses armes par une constante application, il affrontait les grandes luttes de la vie réelle.

Nulle fortune, nulle protection ne lui aplanissait les routes de l'avenir, et pourtant riche d'espérance, riche surtout de volonté et de vertu, il avait la clef qui ouvre les portes du succès.

Il embrassa la carrière du droit. Dès ses débuts, il sut affirmer sa foi de chrétien et forcer au respect de ses convictions ceux qui l'entouraient. Pendant qu'en même temps il livre au barreau ses éloquents plaidoiries, il révèle son talent d'écrivain et prend place dans le monde littéraire. Intransigeant avec l'erreur, comme Louis Veillot, il dirige ses premiers coups sur le libéralisme, et plus d'un adversaire se rappelle les traits acérés que savait décocher sa plume.

De bonne heure ses succès au barreau l'appellent à la magistrature. Il y garde le culte des lettres, et demeure fidèle à l'éloquence et à la poésie. Et le beau talent